

Mardi 5 juillet 2016

Le concurrent „Call a Bike“ – Berlin obtient 5000 vélos en location

„Call a Bike“, le loueur de vélos des chemins de fer a de la concurrence. Après une période d’essai, Nextbike doit prendre son essor au printemps 2017.



Ralf Kalupner (dr.), directeur de Nextbike, et le sénateur en charge de l’environnement Andreas Geisel (SPD).
Foto: Paul Zinken / dpa

Berlin obtient un nouveau loueur de vélos. Le contrat d’exploitation a été signé mardi entre le sénateur en charge du développement de la ville de Berlin, Andreas Geisel (SPD) et le chef de l’entreprise Nextbike (de Leipzig).

Après une période d’essai l’automne dernier dans l’arrondissement de Lichtenberg, le démarrage officiel est prévu pour le prochain printemps. Plus de 2000 vélos doivent être disponibles sur 200 aires de stationnement. Une extension à 5000 vélos est même prévue. Le contrat est d’abord signé pour une période de cinq ans. Pour cela, le land consacre 7,5 millions d’euros.

Le loueur actuel Call a Bike, en collaboration avec les chemins de fer allemands, a l’autorisation, selon l’administration du sénat, d’utiliser jusqu’à la fin de l’année les anciennes places de stationnement. Le nouveau fournisseur examine quels emplacements il reprendra.

Nextbike propose, d’après ses indications, des locations de vélos dans plus de 100 villes dans le monde. Les vélos disposent d’une serrure que peut s’ouvrir et se fermer grâce à code transmis par App ou SMS. Contre une taxe de base, les utilisateurs doivent pouvoir faire du vélo gratuitement pendant la première demi-heure. Celui qui emprunte le vélo sans abonnement paie, selon les indications, 1,50 euro pour les premières 30 minutes.

Lundi 4 juillet 2016 *de Andreas Abel*

Un système de location de vélos doit être présenté en juillet



Actuellement, les chemins de fer dirigent « Call a Bike », le système de location public de vélos à Berlin. Le sénat a choisi un nouveau fournisseur de services, Nextbike de Leipzig. *Foto: Felix Zahn / dpa*

Le sénat a choisi un nouveau fournisseur de services pour la location de vélos à Berlin. Ce que les usagers doivent payer n'est pas encore très clair.

Ce mois-ci vraisemblablement, le nouvel exploitant pour le système de location de bicyclettes public à Berlin présentera son plan. C'est ce qu'a expliqué le secrétaire d'Etat à la circulation Christian Gaebler (SPD) suite à une demande parlementaire non encore officielle du député de la CDU Stefan Evers et qui a été présentée au Berliner Morgenpost. Comme informé, le sénat avait choisi début juin, après une longue hésitation, un nouvel exploitant : Nextbike de Leipzig veut proposer 5000 bicyclettes dans plus de 700 aires de stationnement. Quand le projet démarrera exactement et combien les utilisateurs devront payer, sont encore des inconnues.

Les 700 lieux de prise en main et de remise doivent être créés autour de grande importance à l'intérieur de la petite ceinture ferroviaire (S-Bahn-Ring), a dit Gaebler. Une prolongation éventuelle le long de lignes ferroviaires de banlieue sera décidée par l'exploitant en accord avec l'administration des transports du sénat et les arrondissements. L'utilisation des surfaces de rue pour les aires de stationnement devrait être autorisée pour chaque emplacement. L'administration du sénat examine « auparavant la requête » et la transmettra au département de l'arrondissement compétent.

La CDU demande que la première demi-heure soit gratuite

Evers s'était prononcé pour un tarif annuel de moins de 30 euros, d'après le modèle parisien, et pour la première demi-heure d'utilisation gratuite. Pour la période transitoire de la législature prochaine, la CDU aspire à une concentration et à extension modérée des surfaces au-delà de la ceinture ferroviaire, a dit Evers au Morgenpost. A moyen terme le nombre de points de location dans le tout Berlin doit être étendu à 1500 et le nombre de bicyclettes mises à la disposition à 20.000.

Evers avait soutenu à fond au cours des semaines passées le modèle parisien. Là se trouveraient à disposition plus que 23.000 bicyclettes sur 1750 stations. A Paris, les stations de location sont éloignées au maximum 300 à 500 mètres l'une de l'autre. En raison du réseau dense et parce que les premières 30 minutes sont gratuites, personne n'a l'idée d'emporter sa bicyclette de location dans le métro. Cela décharge les trains.

Les conditions générales ne sont pas comparables, a expliqué cependant Gaebler. Paris subventionne le système avec 40 millions d'euros par an, en outre, beaucoup de personnes auraient leur propre bicyclette. Un « Réseau généralisé étendu dans toute la ville » n'est pas envisageable à Berlin à cause d'une rentabilité manquante.

La plus haute tour d'habitation à Berlin sur l'Alexanderplatz



150 mètres de haut, 39 étages, clientèle internationale : la tour Capital au bord de l'Alexanderplatz de Berlin apporte de nouvelles dimensions

Le permis de construire est posé : d'ici à 2019, un investisseur russe va construire la Capital Tower sur l'Alexanderplatz. Elle doit atteindre 150 mètres de haut.

Actuellement dans la course pour la construction de la plus haute tour sur l'Alexanderplatz dans l'arrondissement Mitte, les russes ont le vent en poupe. Le 1er juillet l'investisseur, le groupe russe MonArch, a déposé le permis de construire pour la tour de 150 mètres de haut avec environ 475 appartements. Cela a été annoncé lundi par Bewocon qui serait chargé de la commercialisation des appartements.

D'après les indications de l'unique commercial, des offres d'achat sont déjà présentes pour un tiers des appartements. L'investisseur Hines des US au contraire est toujours en butte avec des objections de l'entreprise de transport passagers (BVG) berlinoise contre un bâtiment de 150 mètres de haut également, projeté par lui.

« Nous sommes optimistes quant à une obtention du permis de construire rapide et la pose de la première pierre peut encore se faire en 2016 », a dit Karl Jürgen Zeller, directeur de Bewocon (Berliner Wohnbau Consult GmbH). A la fin de 2019 la « Capital Tower », nom de la tour que le bureau d'architecture berlinois Ortner & Ortner a choisi, pourrait être prête à la réception.



La plus haute tour de Berlin sur l'Alexanderplatz aura 39 étages, dont quatre en sous-sol. *Foto: Ortner & Ortner Baukunst / Finest-Images*



Il y aura jusqu'à 17 appartements par étage dans la tour. *Foto : Entwurf Ortner & Ortner Baukunst / Finest-Images*



Dans les trois premiers étages, il y aura des centres commerciaux, cinémas, salles de conférences, *Ortner & Ortner Baukunst / Finest-Images*



A partir du sixième étage, il y aura environ 24 000 m² habitables

-



Les appartements dans les étages inférieurs seront à 5000 euros le m². Celui qui voudra habiter tout en haut devra compter avec 15 000 euros le m².

La plus haute tour d'habitation de Berlin doit avoir 39 étages, dont quatre sous terre. Dans les premiers trois étages apparaissent des centres commerciales et des zones artisanales ; des cinémas, centre de remise en forme, salles de conférence et restaurants sont prévus. Dès le sixième étage apparaissent environ 24.000 mètres carrés de surface habitable.

Les investisseurs étrangers sont intéressés en premier chef

Jusqu'à 17 appartements pourront être installés par étage dans la tour. La taille des appartements ira de 30 et 300 mètres carrés. Le prix d'achat pour les appartements augmentera d'étage en étage. Donc les studios dans les étages inférieurs coûteront un peu plus de 5000 euros par mètre carré. Ce qui voudra habiter tout à fait en haut, devra compter avec 15.000 euros par mètre carré.

Il y aurait déjà, selon Bewocon, réservation pour environ 300 des appartements. Le projet se heurte à des intérêts, c'est du moins ce que suggèrent les adresses des anciens intérêts, en particulier sur la scène internationale. En particulier des asiatiques, parmi lesquels avant tout des chinois de Hong Kong, mais aussi des russes apparaîtraient sur la liste. Au contraire il y a jusqu'ici très peu de demandes préalables du land.

Pas étonnant – car pour un habitant de Berlin la vie dans un gratte-ciel est encore connectée à l'ancienne vie dans les silos d'habitation tristes de la banlieue. Pour beaucoup, l'adresse de prestige n'a pas le même symbole que dans les métropoles asiatiques et américaines, et exigent une longue accoutumance. Mais le groupe MonArch veut maintenant changer cela, d'autant plus que l'idée de la tour d'habitation élégante s'est aussi déjà imposée dans la métropole financière allemande de Francfort-sur-le-Main.

« La Capital Power sera la deuxième tour la plus haute en Allemagne après la Grand Tower de Francfort », a poursuivi Zeller. Sur le volume d'investissement, l'Bewocon n'a voulu encore donner aucune indication lundi. Il y a encore beaucoup trop d'impondérables, disait-on dans l'argumentation. Pour la date du démarrage des travaux, on peut dire plus.

Le projet américain est au point mort

La tour du groupe de MonArch doit apparaître directement à côté de l'entrée principale du centre commercial Alexa. Au contraire de la tour projetée par les américains, seulement quelques mètres plus loin, et qui devait jouxter le centre commercial « Die Mitte » avec son locataire principal Saturn, la tour du groupe MonArch est suffisamment éloignée du métro qui passe sous la place et ne risque pas d'ébranler sa stabilité.

L'entreprise Hines américaine avait présenté les plans pour la construction d'une tour d'hôtel et d'habitations il y a environ 2,5 ans. Donc, son projet est encore en sommeil parce que les entreprises de transports (BVG) berlinoises ont des doutes sur la construction. Car celle-ci doit se faire directement à côté du tunnel de la ligne de métro 5. « Le BVG se trouve encore en discussion avec Hines », a annoncé le porte-parole de BVG, Markus Falkner, lundi sur la demande du Berliner Morgenpost.

Il doit être garanti qu'une avarie sur le chantier de construction ne mènera pas vers des interruptions d'exploitation sur la ligne, a dit le porte-parole. Seulement, lorsqu'une entente aura eu lieu entre Hines et le BVG, le sénat continuera les travaux nécessaires sur le projet de construction.

Si le groupe MonArch finit sa tour réellement en 2019, il sera le premier à figurer réellement après le début des années 1990 parmi le plan de gratte-ciel développé pour l'Alexanderplatz. Dix tours de 150 mètres de haut avaient été prévues par Kollhoff et sa collègue Helga Timmermann en 1993 dans leur plan maître. Jusqu'à aujourd'hui aucune d'entre elles n'avait réellement vu le jour.

Références aux articles traduits :

Article 1 : Berlin bekommt bis zu 5000 Leih-Fahrräder - Berliner Morgenpost

Article 2 : Fahrradleihsystem soll noch im Juli vorgestellt werden - Berlin ...

Article 3 : Wohnturm in Berlin Am Alexanderplatz entsteht Berlins höchster Wohnturm